

19 Novembre 2006 – LE QUIÉ

Exposée plein sud, à 900m d'altitude, les falaises du Quié sont grimpables toute l'année avec comme meilleures périodes, l'automne, l'hiver et le printemps. En attendant que la neige fasse son apparition, profitons donc d'une belle journée pour arquer nos doigts sur le calcaire du Quié.

RDV à 6h00 pour Gérard et sa fine équipe composée de Pierre, Nico, Elie, François et Robert qui s'engagent dans les plus hautes voies du Quié (la Darcourt). Ces belles et grandes voies, que tu sais quand tu pars, que tu ne sais pas quand tu en reviens. Alors cette fois ci, ils ont tous pris dans leur micro-sac... une frontale, une couverture de survie et de quoi bouffer pour 3 jours.



Et puis tous ces gens qui se désistent... faites gaffe, ya un semblant d'épidémie dans le coin. La veille au soir Vincent et Eva tombent malades, Camille souhaite faire la grasse matinée, Eric et Gwen ne se sentent pas bien hors du lit....Donc je retrouve vers 7h30 mes compagnons de cordées dont Tonton, Guillaume, Thibault, Heike, Emmanuel, Jonathan et Michel qui nous rejoint sur place pour une sortie d'initiation.

La falaise si caractéristique, en effraie quelques-uns, c'est par où qu'on fait l'initiation ?? Ici il peut pleuvoir, y aura toujours un coin pour se mettre à l'abri, sous un toit, une grotte.

Il n'y a pas de chasseurs à pendre mais des chiens qui aboient, plus aucun champignon à cueillir mais 15 bagnoles sur le parking.

Des panneaux indicateurs tout neufs indiquent les chemins à suivre, impossible de se perdre dans ce coin, pourtant je connais des gens qui n'eurent jamais trouvé la voie...

Une sente facile mène au pied de la grande dalle. Nous débutons par une initiation sur un court ressaut en contrebas, secteur « Odin » avant de nous présenter face à la grande dalle.



Là c'est une autre histoire, c'est droit dans la verticalité, propre et plutôt bien patiné, surtout les 6a/b qui sont un peu au-dessus de la cotation papier. L'équipement est de très bonne qualité, qu'ils disent dans le topo, sauf que le premier spit ou gilot est à 4m.

Thibault et Guillaume se lancent dans les 6a+++ , Manu, Jonathan, Heike et Michel passent en tête, à tout de rôle, dans le 4+++ et le 5c+++ , Tonton supplie de le laisser partir en leader puis s'envole en moulinette.



On est bien tenté par “engagement provisoire” mais je trouve que ça engage un peu trop tout le long, pas si provisoire que ça. Ou bien par “je vous salue Marie” mouais !!! récite ta prière en bas et une par spit si tu y arrives.... et tout le reste, les belles envolées en 6c/7a qui disent sur le topo.... sont un peu trop fines pour nous aujourd’hui.

Donc, recentrons notre activité sur du 6a “Roc autoposie” et “les souris ont la peau tendre”. Manu nous gratifie, après maintes inspirations, expirations et transpirations de son premier 6a en rocher, OK pas encore en tête mais ya du progrès.



Jonathan lutte à son tour, crochète tout ce qu’il trouve, mais “ya plus rien devant moi” qu’il nous annonce, en nous regardant tristement.

Il est 16h00 et tout au loin dans la vallée, les nuages s'accumulent. Pas de nouvelles de nos compagnons, se seraient-ils perdus dans le bartasse de la voie, seraient-ils coincés à force de renfrogner dans une cheminée. Et bien non, ils sont sortis, poussiéreux et transpirants, juste à temps pour éviter la douche.

Vous le constatez, nous n'étions pas seuls dans le secteur. Comme nous sommes arrivés, nous nous en retournons sur ce petit chemin de montagne, laissant derrière nous l'espoir de revenir parcourir ces belles voies, à d'autres instants, d'autres moments...



Fred